ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Réflections nouvelles

Sur les Inconvenients des Plumaceaux dans les Pansements

Par M. Doucet chir. à frolois près Ste Reine en bourgogne

Md. M. Sue second Commissaire de l'accademie Royalle de Chirurgie, m'ayant écrit que cette savante compagnie avoit bien voulu se prêter à entendre lire le mémoire que je lui ai addressé, sur les inconvenients des plumaceaux dans les pansements des plaies et des ulceres; par sa lettre du deux septembre il dit: Vous n'avez pas fait la remarque, Monsieur que la compression qui avoit lieu chez ces malades que vous avez traité venoit des compresses et des bandes et non des plumaceaux, et qu'il est très vraisemblable que la guérison que vous avez obtenue a été plutot l'effet de la cessation de cette compression que l'application des feuilles de Chêne.

Je suis bien faché d'avoir manqué de termes pour exprimer à l'academie, que la compression que les plumaceaux produisent n'est que la reunion en quelques points de celle que les bandes et les compresses doivent exercer egalement sur toute la partie qu'elles environment, puisqu'il est evident que s'ils étoient eux mêmes exempts de compression ils ne pourroient agir que par leur propre poid qui ne doit être compté pour rien. Mais leur usage

dans la pratique ordinaire doit les faire envisager comme
autant de coins placés entre les bandes et les parties sur
lesquelles ils sont posés, comme eux ils reunissent sur les
bords des plaies toutes les forces des bandes et des compresses,
l'attention des bons praticiens est de remplir mollement
les fonds des plaies dans les pansements et d'éviter que
les bourdonets qu'ils y emploient non seulement ne débordent
pas, mais même qu'ils parviennent exactement au niveau
des téguments qui forment leur bord, ce qui en rend encore
la compression de ces bords plus forte, plus exacte et
plus dangéreuse, puis qu'alors les bords des plumaceaux —
excédants ceux des plaies d'une ligne ou deux doivent
produire sur ces bords le même effet qu'un cilindre de linge
ou de Charpie roulée d'un même diamètre, puisque le —
plumaceau ne touche pas les bords de ces plaies par des
surfaces plus étendues que ce cilindre, cependant les —
parties qui se trouvent sous ce cilindre et qu'il touche —
médiatement souffrent une compression plus marquée que
celle qui les avoisinnent quoiqu'également recouvertes de —
bandes et de compresses, puisqu'on y observe bientot après
une dépression proportionnée à la grosseur du cilindre et à la —
force compressive qu'il aura luimême reçue du bandage, Cette
dépression ou empreinte sera encore d'autant plus considerable
et douloureuse que les bords des plaies seront plus engorgés
et qu'ils excédront d'avantage le niveau des parties voisinnes.
Sans l'epaisseur qu'on donne aux compresses longuettes, elles
ne rempliroient pas l'intention de celui qui les pose sur les

artères, ni le tourniquet de M Petit ne diminueroit pas - suffisament le cours du sang dans ces canaux, s'ils n'y - reunissoient l'un et l'autre presque toute la force qu'ils recoivent des bandages. M de lafaye ancien directeur de l'Academie dans ses nottes sur Dionis page 749 dit, en parlant de ce tourniquet, qu'en appliquant la pelotte sur le cordon des vaisseaux on les comprime autant qu'on le juge à propos.

L'étendue de deux plaques du tourniquet, continue t'il, et l'Epaisseur de la pelotte concourent ensemble à diminuer la compression du lac sur les parties laterales du membre; - et à l'augmenter d'autant sur la pelotte. Pourquoi refuseroit-on la même action aux plumaceaux? sinon parce qu'étant moins épais ils agissent avec moins de force. l'effet qu'ils produisent n'en existe pas moins; si la premiere a besoin de grandes forces pour surmonter les contractions des grandes artères, de foibles suffisent à la seconde - pour s'opposer à l'affaissement et au dégorgement du tissu cellulaire.

La Machine inventée par M bdelloq pour arrêter le sang de l'artère intercostale ouverte et decrite dans le 4e Volume des mémoires de l'Academie agit encore de même en reunissant sur la division presque toutes les forces de la compression.

Après ces grands maitres je pouvois envisager les plumaceaux et tous les corps solides posés sur les bords des solutions de continuité comme devant y augmenter la compression ou du moins réunir plus que dans les parties voisines celles qu'y produisent les bandes et les compresses. C'est pénetré de ces sentiments que j'ai dit

àla fin dela premiere partie de mon mémoire que „ Les
„ plumaceaux font encore une compression qui sera d'autant
„ plus forte qu'ils seront plus épais et qu'ils auroient plus
„ de dureté, mais quand ces plumaceaux n'auroient qu'une
„ ligne d'épaisseur, c'est une ligne de compression qui gêne d'autant
„ le cours des fluides dans cette partie. si on observe que les
„ bords gonflés des plaies excédent déjà le niveau des parties
„ environnantes de deux lignes, en y ajoutant le plumaceau
„ d'une ligne, les bords des plaies excédront alors le niveau
„ des parties environnantes de trois lignes. On ne pourra
„ donc alors faire sur cette partie de bandage sans y exciter
„ une sensation douloureuse, puisque le point de compression
„ se trouve reuni aux bords dela plaie qui partage seule la
„ moitié de toute la force du bandage, je dis au moins la moitié
„ parce que les parties qui sont àquelques distances dela plaie
„ n'en suportent rien et souvent n'y touchent pas. Et au —
commencement de la seconde partie de ce même mémoire
je continue endisant „ J'ai souvent vu en pansant les plaies,
„ et les ulcères, une dépression ou enfoncement considerable
„ qui marquoit toute la circonférence des plumaceaux dont
„ ils étoient recouverts, malgré que les bandages ne fussent
„ pas fort serrés, cequi arrive plus souvent aux ulceres des
„ jambes qu'a toutes autres parties, cellesci se gonflent après
„ que les malades sont sortis du lit, les bandes serrent —
„ d'avantage toute la partie et comme nous l'avons dit, le point
„ principal de la compression se faisant sur le bord des —
„ ulcères et des plaies il intercepte ou diminue la circulation —

" et les sécretions plus que dans tout le reste de la partie.

Or il est evident que s'il n'y avoit point de plumaceaux sur ces plaies, qu'on n'y remarqueroit pas cette dépression ou enfoncement considérable qui en est l'effet. Il est vrai qu'il seroit plus avantageux de trouver un moyen de tenir les plaies couvertes sans aucun bandage, je crois que les feuilles des arbres par la maniere dont elles s'unissent à la partie approchent d'avantage de ce degrés de perfection que tous les autres moyens connus. Mais s'il faut une bande pour contenir les plumaceaux, les feuilles des arbres presentants moins d'épaisseur exposeroient à moins d'accidents, d'ailleurs plus lisses et plus polies, plus compactes et resistants d'avantage aux impressions de l'air dont elles peuvent quelques fois corriger les qualités malfaisantes, s'unissants à nos parties sans y contracter des adhérences assez fortes pour enlever dans les pansements les principes des cicatrices naissantes, plus propres que la majeure partie de la charpie qu'on emploie dans les pansements des hopitaux, abregeant et simplifiant la preparation des appareils, tous ces avantages fondes sur l'experience me paroissaient devoir leur mériter la préférence dans la pratique et me persuadoient que tous ces faits reunis pourroient faire connoitre à l'Academie que les Observations contenues dans mon mémoire ne sont point l'effet du hazard mais bien le resultat d'une attention soutenue, bien plus encore ces observations m'ont prouvé qu'une compression de bandes

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et de compresses bien faite et également distribuée sur toute une partie y retarde moins la guérison des plaies et des ulcères que lors que cette compression se trouve par l'usage des plumaceaux circonscrite à leurs bords. les feuilles d'Arbres telles quelles soient pourvû quelles soient bien lisses et bien polies contribueront beaucoup par leur ténuité à en accelerer la guérison. Des observations particulieres pourroient dans la suite fournir des raisons de préférence dans leur usage. L'Académie m'engageant par la même lettre à lui faire part de mes réflections, j'ai cru pouvoir lui exposer de nouveau mes remarques sur l'objet interressant des pansements et étendre mes idées sur les effets de la compression des bords des divisions. Si cette savante compagnie désire des observations et des autorités nouvelles pour constater de plus en plus les vérités que je lui ai exposées, je me hâterai de la satisfaire, heureux si par ce moyen je peux contribuer aux progrès de l'art et accélérer la guérison des malades. Rouet

chirurgien a frolois pres
Ste. Reine en Bourgogne